

## Histoire TII. Partie 2 :

### Da la guerre froide à de nouvelles conflictualités (1945 au début du XXIème siècle)

#### A. La Guerre Froide, conflit idéologique et conflit de puissances.

Une approche de la guerre froide menée à partir d'un lieu symbolique, d'une crise opposant directement les deux Grands et d'un affrontement militaire indirect.

Connaître la chronologie p 147.

Lire et résumer les p154 à 157.

##### Introduction :

L'expression **Guerre Froide** désigne une période historique, allant **de 1947 à 1991**, durant laquelle les relations internationales furent marquées par l'antagonisme **de deux puissances globales, les EU et l'URSS**.

Cette époque est marquée par **des phases de tension et de détente** mais n'aboutit à aucun conflit direct entre les deux superpuissances.

Les deux Etats dominant et organisent de vastes alliances plus ou moins fixes et cherchent à étendre leur influence.

Cette lutte d'influence prend donc deux formes principales :

- une forme idéologique comme en Europe et particulièrement à Berlin

- une forme conflictuelle comme à Cuba ou au Vietnam, deux lieux d'affrontement qui témoignent des crises et des engagements militaires que connut le monde durant cette période.

#### Pbmtq : En quoi la situation de Berlin fait-elle de cette ville un symbole de la Guerre Froide ?

##### I. Berlin, une ville au cœur de la guerre froide. (1945-1989)

###### 1. La mise en place de la bipolarisation.

###### a. La situation allemande :

En 1945, la fin de la guerre conduit à une réorganisation territoriale et politique de l'Europe. L'Allemagne devient un enjeu majeur pour les deux grands vainqueurs qui vont lors de la conférence de Postdam (Juin 1945) prendre une série de décisions concernant cet état.

**Carte 2 p158.**

###### Question :

Mettez en évidence l'organisation territoriale qui conduit à faire de l'Allemagne et de Berlin un lieu majeur de l'affrontement entre les EU et ses alliés et l'URSS.

En 1945, l'Allemagne n'est plus un Etat mais territoire occupé et divisé.

- 4 zones d'occupation sont créées et administrées par les puissances ayant vaincu l'Allemagne nazie. La partie ouest est un espace tripartite sous contrôle des **alliés**, terme qui désormais désigne l'alliance des EU, de la France et du R.U. La partie Est est sous contrôle soviétique.

Très vite, un « rideau de fer » sépare l'All.de l'Ouest de l'All de l'est.

- **Berlin** située en zone soviétique dispose d'un statut spécial. Chacun des quatre pays vainqueurs reçoit une zone d'occupation. La partie Ouest de la ville est donc contrôlée par les alliés. La communication entre Berlin Ouest et la partie ouest de l'Allemagne se fait par voie aérienne ou sous contrôle soviétique qui ne laissent franchir le « rideau de fer » que par 4 points de passage.

###### b. Le Blocus de Berlin, 1<sup>ère</sup> manifestation conflictuelle de Guerre Froide

###### Doc. 1 et 2 p 158.

Au milieu du mois de Juin 1948, les Soviétiques restreignent l'accès à Berlin ouest et organise un blocus économiques de 300 jours.

Les EU, le RU et la Fr mettent alors en place **un pont aérien** permettant d'acheminer les denrées nécessaires à l'alimentation et aux activités économiques de leurs zones d'occupation. Trois aérodromes permettent le déchargement de centaines d'avions qui quotidiennement ravitaillent la ville.

Le but des soviétiques est de contraindre les alliés à évacuer leurs zones d'occupation et ainsi étendre leur contrôle sur l'ensemble de la ville.

Mais face à la détermination des alliés les soviétiques lèvent leur blocus en Mai 1949.

Les conséquences pour l'Allemagne sont multiples.

- Berlin demeure un espace de contact entre le Bloc de l'Est et le Bloc de l'Ouest.

- **L'Allemagne de l'Ouest** retrouve un statut d'Etat et devient le **23 mai 1949** la **RFA** à laquelle Berlin ouest est rattachée. La RFA se définit comme une République fédérale démocratique à économie de marché.

- Les soviétiques qui dans un premier temps refusent d'accepter la création de ce nouvel état décide en **Octobre 1949** la création de la **RDA**. A l'instar des autres pays de l'Europe centrale et orientale, la RDA se définit comme une **République Populaire** dans lequel le pouvoir est exercé au nom du « prolétariat » par le **parti communiste** est-allemand.

Ainsi de 1949 à 1990, l'Allemagne est divisée en 2 états antagonistes dont les rivalités sur le plan politique, économique mais aussi sportif illustrent la bipolarisation qui s'exprime à l'échelle européenne et mondiale.

### c. L'Europe au cœur de la bipolarisation.

#### Carte p 150.

La situation allemande reflète la situation générale de l'Europe. L'URSS et les EU vont, au cours des années 1947-1950, imposer leur domination aux états européens en utilisant différents moyens financiers politiques et militaires leur permettant de s'assurer du soutien d'une alliance européenne.

#### Question :

Où et par quels moyens, l'URSS et les EU affirment-ils leur influence en Europe ?

Puissances dominantes	Des EU	de l'URSS
Principal espace dominé et principaux alliés	Europe de l'Ouest Fr. RU	L'Europe de l'Est <i>République populaire.</i>
Modèle politique et économique proposé	libéralisme économique démocratie représentative liberté médiatique	économie socialiste, les moyens de production sont sous contrôle de l'état. Planification économique. Dictature des Partis communistes.
Moyens financiers et organisation économique	<b>Plan Marshall</b> , aide économique et financière permettant la reconstruction. Création de la <b>CECA</b> puis de la <b>CEE</b> (1951, 1957)	<b>CAEM</b> : Conseil d'Assistance Economique mutuelle.
moyens idéologiques (doc 2/4 p 152)	Propagande anti-communiste et soutien aux gouvernements libéraux et aux dictatures de droite (Espagne, Portugal, Grèce)	Propagande antilibérale action du Kominform.
Moyens militaires	Intervention britannique en Grèce.  <b>OTAN</b> (1949)	Contrôle et intervention soviétique dans les démocraties populaires (Prague en 1948, Berlin en 1953, Budapest en 1956) <b>Pacte de Varsovie</b> (1955)

## 2. De la construction du mur à son effondrement, Berlin au centre des oppositions est-ouest.

### a. Le mur de Berlin, symbole de la bipolarisation.

Etude doc 2 et 4p 159 :

Q1 : Présentez les deux documents en mettant en évidence le contexte de rédaction et leur différence de nature.

Q2 : Montrez à l'aide des 2 documents que les deux blocs présentent une vision négative de l'autre qui témoigne d'une lutte idéologique.

Q3 : Quelles sont les limites (non-dits) de chaque document.

Réponse :

Q1 : En août 1961, le gouvernement est-allemand, en accord avec « la commission politique du pacte de Varsovie » c'est-à-dire les **autorités soviétiques**, la construction d'un mur autour de Berlin Ouest. Ce texte de loi présente le mur comme une « mesure de sauvegarde » et une « un système de contrôle semblable à ceux habituellement en vigueur aux frontières ». En réalité, le mur de Berlin permet aux autorités de la RDA de mettre fin à l'exode de millions de citoyens est-allemands qui passaient par Berlin –Ouest alors libre d'accès pour fuir leur pays.

Le 26 Juin 1963, alors que la guerre froide a connu une série de crises majeures, JF Kennedy se rend à Berlin et prononce un célèbre discours. Il y exprime son opposition au modèle communiste. Pour lui, la construction du mur de Berlin témoigne de la « faillite » de ce modèle. Ce discours s'inscrit dans le cadre de l'affrontement idéologique qui oppose l'Est et l'Ouest.

Q2 : Les deux textes ont une portée idéologique et témoignent de la lutte que se livrent les deux blocs.

Dans le décret du gouvernement de la RDA, les autorités justifient leur choix de construire un mur pour se « protéger » (14) et garantir « la sécurité des pays du camp socialiste » (16). Les occidentaux sont donc présentés comme une menace pour « la paix de l'Europe » (14-5). La RDA réclame la « démilitarisation » de Berlin-ouest. En effet, l'influence exercée par les forces alliées présentes dans Berlin-ouest est utilisée pour justifier l'érection du mur

De nombreuses expressions témoignent de l'antagonisme des deux Allemagne, la RDA présente son voisin comme un état menaçant, pratiquant des « activités hostiles », « subversives ».

Dans son discours, JF Kennedy oppose l'est et l'ouest sur la conception de la **liberté** ; le monde occidental est présenté comme le camp de la « liberté » et de la « démocratie ». Inversement, le « système socialiste » est dénoncé comme un système oppressif qui « offense l'humanité ».

Les différences idéologiques ne permettent pas aux deux camps de construire une relation pacifique et JF Kennedy dénonce son discours les mouvements communistes qui œuvrent dans le tiers-monde et se présentent comme « l'arme de l'avenir » mais aussi le discours des hommes politiques occidentaux qui appellent à un apaisement des « litiges entre communistes et le monde libre ».

Q3 : Chaque texte passe sous silence certains aspects de la guerre froide.

Le décret de construction ne fait aucune mention de l'exode des populations d'Allemagne de l'est vers l'Allemagne de l'ouest. C'est pourtant pour interrompre ce mouvement de fuite que Kennedy souligne par la citation suivante « nous n'avons jamais eu besoin, nous, de construire des murs pour empêcher notre peuple de s'enfuir » que les autorités de la RDA ont bâti le mur. D'autre part, si le texte souligne le rôle du **pacte de Varsovie** dans la mise en place du mur, il ne rappelle pas directement le rôle prépondérant qu'exercent les autorités soviétiques dans les démocraties populaires.

Le texte de Kennedy insiste sur la volonté des EU et de ses alliés de lutter contre le communisme. Il n'évoque pas le processus de « **Détente** » qui depuis la crise des missiles de Cuba (oct. 1962) à conduit à un apaisement de l'opposition lors des discussions qui eurent lieu à l'ONU (p162-163). Si Kennedy rappelle l'importance de poursuivre la politique d'endiguement (*Containment*) dans le tiers-monde, il n'évoque pas le soutien militaire que les EU apportent aux régimes anti-communistes dictatoriaux d'Europe ou d'Amérique Latine, ni la politique d'intervention militaire qu'engage son pays, en particulièrement au Vietnam où depuis 1960, Kennedy a envoyé des « conseillers militaires ».

Le mur est donc l'expression visuelle de la bipolarisation et de la lutte de puissance entre les deux blocs. Qualifié de « mur de la honte », il devient pour l'Occident le signe évident des divisions européennes et allemandes et plus globalement, de l'antagonisme des deux modèles.

## **b. La chute du mur, expression de l'effondrement du communisme en Europe.**

**Le contexte :**

**Carte p 151 :**

**1979-1984 : crise des Euromissiles.**

**1979 : invasion soviétique**

Nov. 1982 : Mort de Léonid Brejnev qui durant 17 ans avait dirigé l'URSS. Sa difficile succession (Andropov, Tchernenko) témoigne de la crise politique du système soviétique.

Mar 1985 : Mikhaïl Gorbatchev devient Secrétaire Général du PCURSS et donc le véritable chef du pays. Il engage son pays dans un mouvement de réforme dont le but est de faire face à l'effondrement économique que connaît l'URSS

- *Perestroïka (la reconstruction) et la perestroïka (transparence) : politique de réformes économiques* par intrusion **d'une économie privée dans le système économique socialiste** et de *réformes politiques* par la mise en place à partir de 1987 -1988 du multipartisme et d'élection libre. En 1987, l'URSS annonce qu'elle n'interviendra plus dans les affaires des démocraties populaires

Dans les pays d'Europe de l'est subordonnés à l'URSS, il existait une très forte opposition aux régimes communistes en place. La contestation système politique existait depuis longtemps et avaient pris des formes variées (révoltes, grèves, dissidences politiques).

Entre 1987 et 1989, la contestation se renforce au fur et à mesure que les réformes libérales de l'URSS laissent entrevoir une possibilité d'émancipation.

Durant l'année 1989, la Pologne organise des élections libres qui donnent la victoire à l'opposition.

En septembre 1989, la Hongrie ouvre sa frontière avec l'Autriche ; le « **rideau de fer** » devient perméable et pousse la Tchécoslovaquie à s'ouvrir également.

En octobre 1989, Erich Honecker démissionne, il incarnait une forme extrême de dictature communiste et son départ est interprété comme le signe de l'effondrement communiste en RDA

**Les événements**

**Doc. 9 p 161 :**

**Le 9 novembre 1989**, les autorités est-allemandes ouvrent une brèche dans le mur de Berlin près de la porte de Brandebourg après avoir annoncées qu'elles ne s'opposaient plus à la libre –circulation entre Berlin-Est et Berlin-Ouest.

## **c. Les conséquences de la chute du mur :**

**Doc 10 p 161 :**

**Identifiez à l'aide du document les éléments qui conduisirent à la chute du mur de Berlin et ceux qui en font le signe de la fin de la guerre froide.**

Texte d'H. Kohl, chancelier de la RFA  
 Lieu : Paris (Institut français d'études internationales)  
 Nature : discours.  
 Date : 17 janvier 1990.

H. KOHL évoque, dans ce discours prononcé 2 mois après la chute du mur, l'importance de cet événement pour l'Allemagne et dans le cadre des relations internationales. Il s'agit pour lui d'un « acte historique » qui est la conséquence d'un double processus. C'est d'abord le signe évident de la victoire du bloc de l'ouest (« Alliance Atlantique ») qui par son opposition ferme à l'URSS a contribué à la dislocation du bloc de l'est.

D'autre part, c'est une conséquence directe du changement d'attitude des dirigeants soviétiques et de leur politique de désengagement dans les affaires des Pays d'Europe centrale et orientale.

La liberté politique reconnue aux démocraties populaires a conduit à la victoire des mouvements d'opposition au communisme et à l'effondrement de ces régimes. L'Europe peut en 1990 espérer « trouver la paix et la stabilité » et donc voir disparaître les divisions qu'a entraînées la Guerre froide.

Les « retrouvailles » allemandes ont plusieurs conséquences. Elles conduisent au traité de **réunification de 12 septembre 1990**. Le **3 octobre 1990**, la RDA disparaît et les provinces qui la constituent redeviennent des territoires fédéraux (Länder) de la RFA.

Quelques mois plus tard, le gouvernement fédéral Allemand est transféré à Berlin qui retrouve son statut de capitale. L'effondrement du communisme en Europe de l'est est le prélude à l'effondrement de l'URSS. Peu à peu, les territoires soviétiques se déclarent indépendant et l'URSS est officiellement dissoute le 25 décembre 1991.

## II. La guerre froide un conflit de puissance.

Si les tensions furent fortes à Berlin, la Guerre Froide n'y prit pas un caractère violent et l'affrontement y fut principalement idéologique ou diplomatique. Mais les EU et l'URSS eurent à gérer des crises plus violentes et participèrent à des conflits en Asie, en Afrique et en Amérique Latine. La crise de Cuba et la guerre du Vietnam sont tout à la fois des événements majeurs et de parfaite illustration de la bipolarisation du monde.

### 1. Une opposition planétaire :

#### Travail préalable :

Carte p 149 + tableau p 148

Complétez le tableau suivant.

	Bloc de l'Ouest	Bloc de l'Est
Puissance principale	ETATS-UNIS	URSS
Alliance / Principales zones d'influence	OTAN : Europe/ Am. Du Nord Pacte de Rio : Am. Latine ANZUS/OTASE : Asie du SE/ Océanie Pacte de Bagdad : Pakistan, Iran (→ 1979)	Pacte de Varsovie : Europe de l'Est Traité bilatéraux : Chine (→ 1963) Autres pays communistes :
Principales crises et interventions extra-européennes	Interventions américaines directes : - Corée du Sud (1950-1953) - blocus de Cuba (1962) - Vietnam 1964-1973 (75) - Interventions soviétiques directes. - Afghanistan	
Présence militaire :	<b>Flottes de guerre américaines et les bases militaires</b> stratégiques permettent le contrôle de toutes les mers et des routes maritimes. <b>Dissuasion nucléaire.</b>	<b>Soutien militaire aux guérillas</b> (conseillés, pilotes de chasse, armement)
Soutien aux guérillas	<b>Anticommunistes :</b> Contras Nicaragua Angola, Mozambique Moudjahidin Afghanistan	<b>Communistes :</b> Guérillas sud-américaines et africaines. (Che Guevara) Soutien aux mouvements indépendantistes

Les deux grandes puissances mènent durant la Guerre Froide une lutte d'influence qui se caractérise par la participation à des conflits périphériques ou par un soutien aux guérillas. De nombreuses guerres ou tensions trouvent donc leur origine dans la rivalité entre les deux blocs. Il est difficile pour les états du tiers-monde de conserver une position intermédiaire malgré les appels de certains leaders comme Nehru, le 1<sup>er</sup> ministre indien, à pratiquer une politique de **non-alignement**.

Certaines crises et en particulier celle de Cuba témoignent de l'**équilibre** précaire entre les deux blocs que la **terreur nucléaire** impose mais aussi des peurs qu'elle inspire.

## 2. La crise de Cuba, une crise brève mais intense.

### Questions du livre Gp 1 à 5.

Lire le dossier à la maison.

#### Réponse dossier :

G1 : Cuba est une île située à 180 km des côtes américaines, c'est un pays membre du pacte de Rio. Pour les EU, ils s'agit tout à la fois d'un territoire stratégique qui permet le contrôle du Golfe du Mexique et un territoire situé directement dans leur zone d'influence. L'instauration progressive par F. Castro, arrivé au pouvoir en janvier 1959, d'un régime communiste prosoviétique est perçue comme une menace directe.

En Avril 1961, les EU organisent le débarquement de mercenaires cubains dont le but est de renverser le régime en place. C'est un échec dont les conséquences sont multiples. F. Castro demande un soutien militaire aux soviétiques qui à partir de Mai 1962 fournissent une importante aide militaire aux cubains.

L'opposition américaine à l'implantation de missiles soviétiques est donc à la fois une question de protection du territoire mais surtout une nécessité afin de montrer la détermination américaine face à ce qui est considéré comme une agression soviétique.

G2 : Comme le texte en témoigne, 2 options s'offrent aux américains maintenir un blocus ou organiser une intervention militaire.

L'Etat-major soutient l'idée d'une « intervention militaire directe » dont le but est l'élimination du régime castriste.

Pour les officiers supérieurs, l'argument qui milite pour l'intervention est que les actions des EU ont toujours conduit à un recul soviétique et de leurs alliés (Blocus de Berlin, guerre de Corée). En revanche, les soviétiques disposeraient d'un prétexte pour prendre possession de Berlin-Ouest en représailles à l'élimination de leur allié cubain.

On constate que le maintien de l'équilibre entre les grandes puissances est un enjeu majeur et que les EU mesurent leur action à l'aune de la réplique potentielle des soviétiques.

Kennedy opte pour le blocus de Cuba et justifie son choix par 3 arguments :

- une intervention militaire est inutile,
- Cuba n'accroît pas la menace nucléaire déjà très forte du fait de la multiplication des arsenaux nucléaires,
- les EU doivent « apprendre à vivre » cette nouvelle « cohabitation » sur le modèle de celle qui existe déjà avec l'URSS et la RP Chine.

G3 : La caricature est un dessin publié le 26 octobre 1962 par le journal britannique Daily mail. Il témoigne de la vision que les Européens se font des relations diplomatiques entre les EU et l'URSS dans un contexte d'apaisement de la crise des missiles. En effet, le 25 Octobre, les EU ont présenté devant le conseil de sécurité de l'ONU les preuves de l'installation par les soviétiques de missiles nucléaires à Cuba. Le même jour des navires soviétiques sont contraints de faire demi-tour afin d'éviter un affrontement entre les navires de guerre américains et les sous-marins soviétiques qui escortent le convoi.

Entre le 25 et le 28 octobre 1962, Khrouchtchev et Kennedy entretiennent une correspondance diplomatique afin de trouver une solution à la crise.

La caricature représente ces deux chefs d'état dont les discussions s'apparentent à un « bras de fer ». Chacun des deux hommes est assis sur un missile nucléaire dont le détonateur est situé sous l'index de leur main gauche. Ils sont donc prêts à déclencher un conflit nucléaire. La caricature témoigne donc de la vive tension qui fait craindre au monde entier un nouveau conflit mondial qui désormais ne peut être que nucléaire. Elle montre aussi que l'équilibre de la terreur impose la mise en place de discussion aux deux grandes puissances qui seules peuvent permettre un règlement de la crise.

G4 : Comme en témoignent les documents, la crise concerne la planète entière. Une action américaine à Cuba laisse craindre une intervention soviétique à Berlin créant une nouvelle crise en Europe. De plus, la menace nucléaire n'est pas circonscrite à l'URSS et aux EU. Le jeu des alliances et l'ampleur des conséquences des destructions nucléaires ne peuvent laisser les autres états du monde dans l'indifférence. C'est pourquoi, le conseil de sécurité de l'ONU est saisi et devient un lieu de discussion pour permettre une résolution pacifique de la crise.

G5 : Les discussions entre Kennedy et Khrouchtchev ont permis une résolution de la crise. En échange d'une garantie de non-intervention à Cuba, les soviétiques acceptent de démanteler leurs bases nucléaires cubaines.

La résolution de la crise inaugure une période de **Détente** et ouvre la voie de négociations américano-soviétiques sur le « problème du désarmement ». En effet, la prolifération nucléaire est une menace pour la planète et pose la question de la gestion des stocks d'armes. Entre 1968 et 1979, trois accords de limitations d'armes sont signés (TNP de 1968, SALT I en 1972, SALT II en 1979). Si ces accords témoignent d'une volonté d'apaisement, la question de l'armement nucléaire ressurgit au début des années 1980 avec la crise des Euromissiles.

La crise de Cuba est donc un paroxysme de la GF mais sa résolution a montré que les deux superpuissances pouvaient cohabiter et résoudre pacifiquement les crises.

Cependant, si les affrontements directs n'ont pas lieu la GF est aussi synonyme de guerre périphérique qui engage les deux puissances.

### 3 la guerre du Vietnam, la mise en application de la politique d'endiguement.

#### A faire et à rendre : question bilan p 165.

En quoi la guerre du Vietnam témoigne-t-elle de la volonté et de l'échec des EU à endiguer le communisme ?

Dans son célèbre discours au Congrès de 1947, le Président Truman exposait sa « doctrine » selon laquelle les EU devaient apporter une aide financière et économique à ses alliés mais aussi intervenir pour contenir le communisme. C'est dans cet esprit que l'on peut placer la guerre du Vietnam.

#### a. Un contexte d'expansion du communisme en Asie et dans le monde.

##### Cartes p148 et 1 p164

Durant les années 1945-1960, plusieurs états d'Asie devinrent communistes. La Corée du Nord, la Chine, le Nord-Vietnam deviennent tour à tour communistes et des foyers de contagion.

Pour l'administration américaine, la multiplication des régimes communistes est une menace pour l'ensemble de l'Asie mais aussi pour les autres continents du tiers-monde. (Théorie des dominos : p 167)

Dès 1960, JF Kennedy décide l'envoi de conseillers pour soutenir le Sud-Vietnam dans sa lutte contre la guérilla communiste Viêt-Cong (FNL du sud-Vietnam) soutenu par l'armée Nord-vietnamienne.

La guerre s'étend aussi aux pays voisins du Cambodge et du Laos.

#### b. Le principal conflit de la Guerre Froide.

##### Doc 2 et 3 p 164/165 :

Comparez les deux textes et montrez le caractère idéologique donné au conflit.

Pour le Président Johnson, la guerre du Vietnam est « vitale pour l'intérêt national américain et pour la paix du monde ». Il s'agit donc avant tout d'une guerre contre le communisme et pour la démocratie. Les Américains interviennent donc pour aider et protéger un régime allié celui du Sud-Vietnam.

En 1964, le congrès vote l'envoi de troupes et autorise la mobilisation de jeunes réservistes. Grâce à la conscription plus de 2 millions de jeunes Américains sont envoyés au Vietnam entre 1965 et 1973.

Comme le montre le texte du G<sup>1</sup> Giap, la « guerre du peuple » prend la forme d'une lutte « combinant les opérations militaires avec l'action économique et politique », c'est aussi une guerre « des masses populaires » termes qui dans l'idéologie communiste désignent les forces militaires mobilisant l'ensemble de la société et qualifiées « d'armée du peuple ».

Le conflit dure plus de 9 ans (de 1964 à 1973) et peut être étendue jusqu'à la chute de Saïgon et la réunification du Vietnam en 1975. Il prit de multiples formes :

- guérilla communiste du **Viêt-Cong** en particulier dans la partie ouest du Sud-Vietnam.

- offensive militaire des forces du Nord-Vietnam qui utilise le Laos et le Cambodge comme bases-arrières et comme voie de ravitaillement (Voie Hô-Chi-Minh)

- frappe aérienne américaine et bombardement navale sur le Nord-Vietnam.

- offensives et contre-offensives de grandes ampleurs comme celle du **Têt (janvier 1968)**.

La difficulté de contrôler l'ensemble du pays conduit les EU et leurs alliés Sud-Vietnamiens à concentrer leurs troupes autour des grandes villes et à recourir massivement au bombardement des zones rurales tenues par les communistes.

##### Doc 4 p 165 :

La photo et la légende qui l'accompagnent témoignent de la violence du conflit. Les américains eurent recours au Napalm et à des défoliants comme « l'agent orange » pour détruire les récoltes et le couvert végétal. Les victimes furent donc bien plus souvent des civils que des militaires. De leur côté le Viêt-Cong et l'armée Nord-Vietnamienne pratiquèrent des attentats et de multiples assassinats politiques.

Le bilan humain est lourd puisque la guerre tua plus de 1,4 millions de combattants et peut-être 4 millions de civils ; D'autre part, elle conduisit à la prise du pouvoir par les Khmers rouges au Cambodge qui aboutit à un génocide de 3 à 4 millions de personnes.

#### c. Un traumatisme moral pour la société américaine.

La violence de la guerre et l'incompréhension des motifs qui justifiaient la guerre conduisirent rapidement à une fragmentation de la société américaine.

Les élites intellectuelles se rangèrent massivement contre la guerre et d'importants mouvements de contestation.

L'année 1968 marque tout à la fois le paroxysme de la guerre au Vietnam (530 000 soldats américains engagés) et un point d'orgue de la contestation (manifestation de Berkeley et de Chicago, mouvement de refus de la conscription).

Le président Nixon amorça dès 1969 le processus de désengagement qui aboutit aux **accords de Paris** et au retrait américain. Les Américains subirent leur première défaite et la société réclama alors une nouvelle politique extérieure. En 1975, le modèle communiste atteignit son apogée territoriale alors même que l'URSS est entrée dans une phase de crises de son système économique qui sera une des raisons de son effondrement.

#### **Conclusion :**

La **Guerre Froide** est marquée par **des phases de crises et de détente** et prendra fin avec la **disparition de l'URSS**.